

Facteurs personnels et contextuels associés au transport actif chez des élèves du primaire et du secondaire

Source

Wong BYM et coll. (2011) **Mode shifting in school travel mode: Examining the prevalence and correlates of active school transport in Ontario, Canada.** *BMC Public Health* 11(618):1-12.

Les enfants canadiens étant de moins en moins actifs, on observe depuis plusieurs décennies une augmentation du taux d'obésité. Des études indiquent que les jeunes qui optent pour un ou des modes de transport actif pour se rendre à l'école sont généralement plus actifs, d'où l'importance d'identifier les facteurs associés au choix de ce type de déplacement.

L'objectif de cette étude ontarienne était d'évaluer, chez 3633 élèves du primaire et du secondaire, la fréquence de l'utilisation d'un mode de transport actif pour aller à l'école, et les facteurs associés à ce choix.

Un questionnaire rempli en classe a permis de recueillir des données sur les caractéristiques physiques, psychosociales et sociodémographiques des sujets.

Résultats

Les enfants du primaire utilisent davantage le transport actif que ceux du secondaire (47 % contre 23 % à l'aller, et 38 % contre 32 % au retour). Cette différence s'expliquerait notamment par une plus courte distance entre la maison et l'école primaire. Ces pourcentages sont comparables à ceux de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, mais ils sont inférieurs à ceux des pays européens.

Les autres facteurs associés positivement au transport actif sont les suivants : résider dans une zone urbaine, ne pas occuper un emploi à temps partiel, être un garçon et être actif physiquement.

À l'inverse, avoir des parents d'un niveau d'éducation élevé et possédant une voiture, et se percevoir en moins bonne santé sont associés à une faible utilisation d'un mode de transport actif. Enfin, la participation des jeunes dans le processus décisionnel serait également un facteur déterminant, car les jeunes et leurs parents incluent l'autonomie et les initiatives personnelles dans les saines habitudes de vie.



Ces observations mettent en lumière certaines pistes pouvant contribuer à mettre en place des stratégies en faveur du transport actif chez les jeunes. Même si l'étude a été réalisée en Ontario, on peut penser que ces conclusions sont pertinentes pour la population québécoise.

Joanie Caron, Véronique Ouellet St-Denis, Karima Djellouli et Guy Thibault